



SUPERPHONIQUES 2025 **Sélection lycée**

Commentaires d'élèves

Le rêve éveillé de Rémi Fox

L'atmosphère, assez onirique, nous projette dans un espace naturel inconnu, presque animal. La pâte sonore est riche et multiple. On pourrait y voir un parallèle à établir avec *Boa Sr*, œuvre de la précédente sélection, par la présence multiple des langues. Faut-il y voir là aussi une idée de transmission, de témoignage ?

Colline, élève de première, lycée Boucher de Perthes, Abbeville

Je souhaiterais voter pour Rémi Fox et son œuvre *Le rêve éveillé*. En effet, j'aime beaucoup la manière dont il implémente la voix au son tout en la transformant en instrument. Aussi, ses jeux entre électronique et acoustique donnent un côté psychédélique à l'ensemble, tout en gardant une cohérence de timbre et de nuance. Certains passages, utilisant des sons et des rythmes répétés et décalés, évoquent pour moi le travail de Steve Reich que j'apprécie beaucoup. Enfin, la fin acoustique au saxophone seul avec des bruits de clés, donne l'impression que l'instrument s'accompagne lui-même. Ce final utilise toute la résonance du lieu d'enregistrement, ce qui donne au saxophone une contenance et une puissance naturelle, sans utiliser de distorsion de son. Cette pièce illustre parfaitement les propos de la voix utilisée et leur donne un sens, que l'on n'aurait pas pu ressentir à l'écoute de l'enregistrement seul.

Timeo, élève au lycée Vauvenargues, Aix-en-Provence

Cette composition a suscité pour nous des émotions profondes. Tout d'abord, les voix sur les bandes sonores ont provoqué une sensation de confusion des pensées, comparable à une crise de déréalisation ou un rêve étouffant, tandis que le saxophone augmenté, avec ses motifs répétitifs et ses timbres s'éloignant de celui originel de l'instrument, donnait une dimension hypnotique à l'œuvre, marqueur du rêve pour nous.

Avec ses sonorités étranges et angoissantes, cette œuvre ne nous a pas été facile d'accès à la première écoute, car nous ne sommes pas habitués à la musique contemporaine ; mais après

plusieurs écoutes, les basses profondes et lourdes ont insufflé un rythme qui nous a semblé plus familier et nous avons pu apprécier l'univers sonore et ses méandres.

Kylian, Camille, Gaston, élèves de première spécialité musique, lycée Baudelaire, Annecy

Cette œuvre nous a perturbés et nous aimons être perturbés, car cela signifie que nous découvrons quelque chose d'inhabituel, un inconnu attrayant et dérangeant. Nous avons été traversés par l'angoisse, la sérénité, l'inconfort et le calme, plongé dans l'inconscient, car nous ne comprenions qu'une infime partie de ce que nous percevions.

Nous avons été transportés avec brio dans cette sorte de transe dans laquelle souvenirs, imagination et expériences sensibles de la réalité se mêlent dans un brouhaha à la fois inaudible et harmonieux.

Nous avons aimé comment Rémi Fox transforme le saxophone alto, rattaché pour nous au jazz, à un aspect chic et mélodieux, en un instrument puissant, électrique et futuriste.

Les pédales assourdissantes, les éléments bruitistes et expérimentaux, le traitement des voix et la difficulté à entrevoir un sens, le caractère improvisé des parties de saxophone augmenté, suspendent l'auditeur en état de découverte permanente.

L'atmosphère étrange aux influences techno assumées se retrouve aussi dans la forme, avec une gestion de la tension maîtrisée et une utilisation savante de la répétition.

Nous témoignons notre admiration pour le compositeur d'avoir réussi à produire des sensations aussi fortes, peu présentes dans la vie de tous les jours.

Lucas, Tonin, Stella, élèves de terminale option musique, lycée Baudelaire, Annecy

L'auditeur est invité dans un voyage psychédélique, dans lequel les sons électroniques sont semblables à des interférences, comme les perturbations d'un rêve ; de nombreux sons s'installent, donnant l'effet d'un chœur de brouhaha nous parcourant le corps de haut en bas ; le saxophone semble nous ramener à la réalité, une sorte d'arrivée en gare d'un train cauchemardesque ; puis un instant suspendu dont le but est de calmer les tensions, tel un ange arrivant au milieu du chaos...

Classes de seconde, première et terminale option et spécialité musique, lycée Jessé de Forest, Avesnes-sur-Helpe

Assiste-t-on à une interview ? À un film ? À une bande-son ? À une musique ?... La composition de Rémy Fox laisse bien le doute s'installer en ce premier mouvement. En effet, l'ajout d'enregistrements vocaux en plusieurs langues ou encore des effets de sons produits par l'ordinateur, viennent perturber voire attraper l'auditeur dans un piège. Le piège de ce qui est audible, mais aussi compréhensible, ou de ce qui ne l'est pas. En ce qui me concerne, je pense que ce premier mouvement reflète bien le titre générique de la pièce : *Le rêve éveillé*. Sommes-nous conscients de ce qu'il nous arrive lors de l'écoute de cette pièce ?... Mais pour sûr, on le perçoit. Les différents éléments musicaux créent un tout. Les enregistrements de voix racontent, nous font

comprendre une forme de spatialisation temporelle. Les motifs (surtout les notes qui bourdonnent) de l'ordinateur posent un cadre à l'allure presque post-apocalyptique et le saxophone rajoute une nouvelle dimension cosmique, au-dessus de tout, mais à la limite de l'humoristique, du dérangeant. Je remarque que les différentes parties distinctes de cet extrait s'emboîtent et que cette composition est le fruit d'une pause illusoire, hypnotique, narcotique mais austère...

Louis Leuba, élève de terminale S2TMD, lycée Louis Pasteur, Besançon

Le rêve éveillé de Rémi Fox est une expérience artistique fascinante, où il explore l'intersection entre la musique, la spiritualité et l'imaginaire. Il s'agit souvent d'une immersion totale dans un univers sonore hybride mêlant jazz, électronique, et improvisation. Son approche invite à un voyage introspectif, où on est libre de créer nos propres images mentales et de se laisser porter par l'émotion brute.

Fabien Capelli, élève de terminale S2TMD, lycée Louis Pasteur, Besançon

La pièce *Le rêve éveillé* de Rémi Fox a suscité des réactions et des perceptions diverses parmi les élèves. Ils ont souligné l'aspect expérimental et technologique de l'œuvre, que l'on perçoit comme un laboratoire qui allie l'acoustique du saxophone et l'électronique de la musique électroacoustique. En effet, certaines personnes ont apprécié la nouvelle dimension prise par l'instrument augmenté, le saxophone. Il garde son identité, mais change de corps, démultiplie ses capacités de création et produit un son transfiguré, mais dans lequel l'esprit du jazz demeure. Le texte d'archive a été remarqué par la dimension mémorielle qu'il apporte à l'œuvre, mais aussi par le sentiment d'une transformation du texte en musique qu'il a provoqué à l'écoute. Toutefois, des impressions plus contrastées ont été mises en avant telles que l'apparence dystopique de la pièce, comme un rêve prémonitoire, un cauchemar éveillé ou même un univers oppressant et effrayant.

Élèves de première et terminale option musique, lycée Sainte-Marie, Caen

C'est une musique descriptive à l'atmosphère très intrigante. La riche palette sonore obtenue à partir du seul saxophone, dont le timbre est modifié électroniquement, dépeint des univers très contrastés, mystérieux, comme dans un rêve. La musique semble être la projection sonore de l'inconscient d'un individu, parcouru de pensées vagabondes tantôt pulsées et oppressantes, tantôt lisses et évanescences.

Élèves de première et terminale spécialité musique, lycée Vaugelas, Chambéry

Absolument incroyable. Le bourdonnement incessant nous emmène en voyage perpétuel à travers un monde inconnu. Toutes les informations sonores (rythmes, intensité, hauteurs et timbres) nous submergent et nous imprègnent. L'improvisation dans ce travail de composition permet de renforcer cette idée de rêve qui reste donc éphémère, comme suspendu (certains d'entre nous l'ayant même ressenti comme une suspension éphémère). De plus, le clip associé à la première partie de l'œuvre nous donne à voir une interprétation possible de cette composition, tout en nous renvoyant à l'idée de l'exploration de ce monde inconnu.

Élèves de seconde, première, terminale option musique, lycée Sainte-Marguerite, Chambray-les-Tours

Ce morceau a été un coup de cœur dès la première écoute. Il ne m'a rappelé aucun autre style musical, mais mon oreille a tout de suite été séduite. Comme dans le titre, j'ai eu l'impression d'être comme dans un rêve, plusieurs atmosphères se mélangeant dans ma tête : l'océan, l'espace... Cette musique est à la fois immersive et atmosphérique (sic).

De plus, les voix présentes dans le morceau ont rendu l'expérience plus intrigante et originale.

Ce morceau m'a fait pénétrer dans un univers onirique ; il m'a invité à un voyage intérieur alternant apaisement et tension, notamment grâce aux sonorités du saxophone acoustique et d'effets électroniques. L'ambiance de l'œuvre est assez enveloppante, les textures sonores semblent flotter et donnent une impression de temps suspendu.

Par ailleurs, j'ai aimé la façon dont le morceau évolue, créant un effet quasi-cinématographique. Les sons semblent raconter une histoire sans mots.

C'est une expérience sensorielle et émotionnelle, car j'ai ressenti différentes émotions : sensation de calme, mais aussi de joie, et même une envie de danser lors d'un passage.

Le fait de rencontrer Rémi Fox a été un réel plus, cela a été l'occasion d'interagir avec lui et de comprendre la façon dont le morceau a été créé. J'ai alors découvert une façon très actuelle de faire de la musique, en intégrant l'IA, et j'ai trouvé ingénieux de combiner le saxophone, instrument classique, avec l'électronique. J'ai été impressionné·e par le fait que la musique soit créée en temps réel.

Enorie, Gaspard et Marie, élèves de première histoire des arts, lycée André Malraux, Gaillon

Pour cette année 2025, mon œuvre coup de cœur dans le cadre des SuperPhoniques est l'œuvre de Rémi Fox, *Le rêve éveillé*. La variété des sons m'a beaucoup plu. À priori, je n'apprécie pas les compositions avec des ajouts de nature électronique. Cependant, Rémi Fox a su éveiller ma curiosité. La variété des enregistrements et la recherche effectuée pour construire cette complexité m'ont fasciné. L'ajout acoustique du saxophone alto apporte beaucoup à l'œuvre et le changement d'ambiance au cours de la composition amène de la fluidité. Cette œuvre m'a donné une sensation de rapidité et en même temps de complexité qui ont suscité mon attention. Pour conclure, cette œuvre *Le rêve éveillé* qui, pour moi, porte très bien son nom, a quelque chose en plus qui ne s'explique pas et qui fait, à mon goût, toute la beauté de la composition.

Auregann, élève en option musique au lycée du Léon, Landivisiau

J'ai choisi l'œuvre *Le rêve éveillé* de Rémi Fox pour plusieurs raisons. Il s'agit tout d'abord de la seule œuvre des SuperPhoniques qui m'a fait vraiment « voyager ». J'avais l'impression d'être à plusieurs endroits du cerveau du compositeur, de me balader entre ces différentes parties. J'ai trouvé cette œuvre unique. Elle est assez moderne grâce à l'utilisation d'effets électroniques qui créent de nouvelles sonorités, en transformant les sons du saxophone acoustique. De plus, j'ai adoré

l'utilisation d'enregistrements de voix. Je trouvais le rendu à la fois étrange et original. On comprend que des personnes parlent, mais les mots sont brouillés et les conversations perdent leur sens et cela rend l'œuvre mystérieuse. En tant que grande cinéphile, j'ai aussi aimé l'utilisation de la voix de Godard qui explique l'importance du son dans le cinéma. Pour finir, j'ai beaucoup aimé le clip réalisé spécialement pour l'œuvre. C'était la première fois depuis que je participais aux SuperPhoniques que j'avais l'occasion de voir un clip vidéo accompagnant une œuvre et j'ai trouvé que cela rajoutait vraiment quelque chose. Il était très bien fait et nous montrait un univers psychédélique, où l'on peut plonger dans l'univers du son. C'est pour toutes ces raisons que l'œuvre de Rémi Fox est celle que je préfère.

Alicia, élève en option musique au lycée du Léon, Landivisiau

La classe, au fur et à mesure des écoutes, s'est laissée volontiers convaincre et cette œuvre a fini par trouver le meilleur consensus. Ce qui a été convaincant, c'est l'atmosphère suscitée et la maîtrise des jeux de timbres. L'atmosphère d'abord, car il y a une violence poétique enveloppante et comme des paysages toujours en mouvement. Tout se transforme en permanence et malgré tout, le voyage est cohérent. On ne s'ennuie pas, on est en alerte et il y a toujours une surprise. L'exposition claire du saxophone soliste à la fin est un choix très poétique, comme s'il y avait un effet de zoom sur l'instrument à l'issue d'un long tunnel de rêves. Les timbres ensuite, car Rémi Fox parvient à combiner des plans sonores avec des nuances précises et des teintes très variées. Sans nuire à l'unité de l'ensemble. Il y a un bon équilibre entre l'attention portée vers les sons et celle vers les rythmes, les densités de choses qui apparaissent, disparaissent et évoluent, rendant une impression de vivant, de dynamisme qui se reconstitue sans cesse.

Anasse et Ilyess, élèves de terminale spécialité musique, lycée Albert Schweitzer, Le Raincy

De toutes les œuvres que nous avons écoutées, pour moi, celle qui m'a le plus touché était *Le rêve éveillé*. En effet son aspect progressif très doux a captivé mon attention. Les voix, puis le choix d'instruments me rappellent certains contes pour enfants, renvoyant un certain sentiment de nostalgie. Le rendu est alors harmonieux et très mélodique. Le rythme, relativement lent, permet cette douceur tout en gardant mon attention captivée, les notes aiguës cassant le rythme et permettant d'éviter les répétitions.

Tout en restant complexe, l'œuvre attire toute mon attention avec facilité du début à la fin, comme une balade dans la brume, où toute une aventure se déroule paisiblement.

Dao, élève de première spécialité musique, lycée Auguste et Louis Lumière, Lyon

L'œuvre de Rémi Fox a été particulièrement appréciée. Les élèves ont mis en valeur la superposition d'éléments rythmiques et timbriques variés et son ambiance robotique, qui permet de créer une histoire captivante grâce à ses sonorités originales, son atmosphère angoissante, et ses sons électroniques cohérents. Le côté mystérieux, avec des voix en arrière-plan, ajoute à son attrait. C'est donc la diversité des techniques utilisées qui a le plus séduit, certaines reconnaissables et d'autres moins, permettant une interprétation personnelle. Certains y voient une situation réaliste de

guerre, d'autres privilégient les moments apaisants. Ces contrastes permettent à chacun de s'y retrouver. La richesse sonore, l'originalité de la pièce et sa séduction assez immédiate, ont donc beaucoup plu.

Élèves de seconde, première et terminale option musique, lycée Jean Vilar, Meaux

Nous avons aimé la multiplicité des ambiances : un bruit grinçant, puis le bruit sourd d'un night-club qui se rapproche de plus en plus, qui envahit l'espace sonore comme un bourdon, mais rythmé. La juxtaposition des idées nous plonge dans la BO d'un film. On s'imagine être l'acteur de notre propre cauchemar, dans un environnement étouffé avec des sons distordus. Nous sommes témoin d'hallucinations, mais incapables de nous réveiller. Nous sommes dans cette phase entre le sommeil profond et un réveil difficile.

Élèves de première et terminale option musique, lycée Jacques Amyot, Melun

Cette œuvre électronique de Rémi Fox se démarque des autres œuvres des Superphoniques. Cette œuvre est pulsée et a des caractéristiques proches de la musique techno, ce qui nous semble plus habituel. De multiples sensations subjectives sont ressenties lors de l'écoute de l'œuvre. En effet, certains peuvent ressentir de l'apaisement et d'autres plus d'angoisse. Ces ressentis sont rattachés aux caractères différents de la pièce, tels que des éléments futuristes, spatiaux...

Des éléments tel que des crescendos et des decrescendos, l'effet panoramique et les paroles créent un effet cyclique et sphérique. On a l'impression d'être submergé comme si ce n'était pas réel.

Il y a de nombreuses voix superposées, dans plusieurs langues, d'hommes et de femmes qui donnent un effet d'accumulation. De plus, cet effet est accentué par l'accélération des rythmes et la superposition de sons synthétiques. Certains passages donnent l'impression d'entendre des bruits concrets comme de l'eau.

La fin est étonnante notamment à cause du solo improvisé du saxophone et de son jeu de clés.

Chloé, Corentin, Denis, Lisa, Lison et Mathéo, élèves de terminale spécialité musique, lycée Frédéric Chopin, Nancy

Le titre reflète beaucoup l'œuvre. On a l'impression d'être dans le corps de quelqu'un, d'être dans un monde flottant. Les sons se fondent les uns dans les autres, ce qui crée une atmosphère apaisante mais aussi mystérieuse. Cette musique m'évoque un voyage intérieur, un moment de réflexion et de calme, comme lorsque l'on se perd dans ses pensées. Elle rappelle des instants silencieux et calmes, comme marcher seul au crépuscule ou écouter la nature dans un endroit isolé. Parmi les sons marquants, on distingue un bourdon grave et continu qui sert de fond sonore, des chuchotements flous qui enrichissent le timbre de l'ensemble et un motif rythmique répétitif, proche d'un ostinato, qui structure certains passages.

Minh Thu, élève de première, option histoire des arts, lycée Simone Veil, Noisiel

Dans *Le rêve éveillé* de Rémi Fox, la musique crée une atmosphère perturbante grâce à un crescendo et une superposition de sons qui plongent l'auditeur dans une confusion sonore. Les voix bruyantes autour et le volume sonore qui augmente renforcent un peu ce sentiment d'oppression, tandis que

le saxophone, avec un ostinato, agit comme une sangle qui enferme. La basse et le bourdon ajoutent une tension constante, amplifiée par des effets électroniques et des timbres modernes, créant une sorte de texture sonore complexe et intense. Ce mélange, qui est typique de la musique moderne et contemporaine, laisse place à l'improvisation instrumentale, où chaque élément semble inventé sur le moment, ce qui donne une impression de chaos contrôlé.

Louise, élève de première, option histoire des arts, lycée Simone Veil, Noisiel

Le rêve éveillé de Rémi Fox interroge la nature du son, entre bruits et musique. La superposition des voix, des extraits et des citations laisse transparaître un langage haché qui perd toute signification. Le message semble apparaître à travers l'instrument lui-même, transformé par l'électronique. Les ruptures introduites par les changements de texture sonore donnent lieu à une atmosphère psychédélique qui tend à plonger l'auditeur dans un état quasi-hypnotique. Le compositeur installe une atmosphère angoissante et envoûtante qui plonge l'auditeur dans son intériorité profonde, voire dans son inconscient. Par un jeu de battements binaires, d'amplification et d'édulcoration, il instaure une continuité dans l'écoute, de même que la répercussion des ondes radio. L'ouïe est surchargée par la superposition des voix des personnes sans que l'on ne comprenne exactement ce qu'elles disent, comme si l'on était en train de tomber dans le sommeil.

Le monde onirique qui se dévoile est imprégné de science-fiction, avec un effet d'immersion très intense qui crée un vertige. L'œuvre déploie, de plus, un côté à la fois surréaliste et expressionniste, où les sensations se trouvent exacerbées par les jeux de textures et d'effets sonores. On observe un décloisonnement des genres et des esthétiques, où se croisent différents univers sonores dans une fusion à la fois troublante et fascinante. Les sons de transport, comme le train, correspondent à un long voyage intérieur, semblable à un labyrinthe angoissant pour l'auditeur. Ce parcours auditif évoque une transfusion créatrice, un espace où les frontières entre musique et bruit, conscient et inconscient, se brouillent.

Yrina, Aliénor, Emmanuel et Lisbeth, élèves de terminale spécialité humanités, littérature et philosophie, lycée Blomet, Paris (15e arrondissement)

La rencontre avec Rémi Fox nous a permis de mieux comprendre la démarche artistique du compositeur. En effet, la visualisation de sa pratique et l'originalité des sons créés, inédits et en direct (pédale d'effet, saxophone amplifié, bague qui pulse...), tels que la distorsion ou encore l'octaveur, rendent cette œuvre innovante et originale. La richesse des sonorités, ainsi que la diversité des ambiances sonores, nous plongent dans un monde immersif. L'ajout des citations (extraites de discours de Scelsi) enrichit davantage son œuvre et la rend d'autant plus intéressante. Au premier abord, cette composition nous a troublés. Cependant, cela ne nous a pas empêché de l'apprécier du fait de sa richesse étonnante.

Lors de l'écoute de cette œuvre, ce qui nous a marqués c'est avant tout l'ambiance créée. Nous avons vraiment eu l'impression de visualiser un univers parallèle avec une création sonore particulière. Rémi Fox, que nous avons eu la chance de rencontrer, a composé cette œuvre à l'aide de son saxophone et de pédales d'effets, ce qui musicalement nous a inspiré. Mais c'est aussi du fait de son ingéniosité et de son audace créative, que nous lui avons décerné notre vote. Pour la majeure

partie du groupe, l'ajout des voix de Scelsi ou encore la pulsation instaurée avec ces effets dans le grave, le son des clefs du saxophone et de son souffle, nous ont marqués. Son univers, qui paraît hostile au premier abord, a été pour nous très accessible et nous a réellement permis de nous échapper dans un nouveau monde. Enfin, lors de la rencontre avec le compositeur, nous avons eu la chance de voir le clip illustrant la première partie de son œuvre ce qui, pour nous, a contribué d'autant plus à apprécier l'œuvre.

Élèves de première spécialité musique, lycée Saint-Sernin, Toulouse

Parmi les œuvres contemporaines de la sélection lycée, celle que j'ai particulièrement appréciée est *Le rêve éveillé* de Rémi Fox. Cet artiste se distingue par son approche créative du son, notamment à travers l'utilisation du saxophone, un instrument que j'affectionne particulièrement pour son timbre chaleureux.

L'artiste parvient à le réinventer, en l'associant à des effets électroniques. Cette fusion rend l'œuvre non seulement unique, mais aussi très intrigante. Le saxophone mêlé aux textures électroniques, crée de nouvelles couleurs fascinantes. Le contraste entre la douceur du saxophone et la force des effets électroniques donne à l'œuvre une dimension unique, qui la distingue amplement des autres pièces que j'ai écoutées.

Le concept de l'œuvre est particulièrement intéressant : on peut comprendre dans sa note d'intention que l'artiste cherche à lier le passé, le présent et le futur, à travers un mélange d'improvisation et de composition. De mon côté, je ressens un véritable travail de recherche derrière chaque élément de la bande sonore. J'ai eu l'impression que tout était minutieusement pensé et placé.

Je perçois également un aspect cinématographique dans cette œuvre. Les bruits ambiants, qui proviennent de plusieurs environnements, ainsi que les voix parlées et chuchotées, ajoutent une dimension presque visuelle à la pièce. D'ailleurs, avoir eu l'opportunité de rencontrer l'artiste m'a permis de mieux comprendre ses procédés. Le visionnage du court-métrage, qui s'accorde parfaitement avec la bande-son, m'a plongé dans une ambiance onirique, presque irréelle. Les images et la musique m'ont fait voyager dans un autre monde.

Enfin, les voix parlées présentes dans l'œuvre apportent une sorte de narration, une touche personnelle de l'artiste qui amplifie l'expérience sonore. Leur présence est essentielle, elles donnent plus de sens à la musique, ajoutant un aspect émotionnel au son. L'ensemble de ces éléments crée une œuvre plus captivante et plus riche que toutes les autres pièces que j'ai entendues.

Roxane, élève de première spécialité musique, lycée Saint-Sernin, Toulouse

« Au cœur du son » de l'œuvre de Rémi Fox, tirée du *Rêve éveillé*, est une pièce qui plonge l'auditeur dans un univers sonore en constante évolution. Les ambiances varient entre douceur et intensité, donnant l'impression de naviguer à travers un paysage sonore en mouvement. Chaque son semble avoir sa place, contribuant à une atmosphère à la fois enveloppante et intrigante.

Lisa, élève au lycée Descartes, Tours

Le rêve éveillé est une œuvre qui propose une expérimentation du son. Tout au long du morceau, la voix du compositeur Giacinto Scelsi définit un fil conducteur. Elle stipule d'« aller au cœur du son » et se fait rejoindre dans la suite de la pièce par d'autres voix étrangères qui créent une forme d'anarchie sonore. Cela permet à l'auditeur de se créer son propre sens de l'œuvre. Rémi Fox nous invite à nous plonger dans un monde parallèle où l'expérience sensorielle et les émotions sont façonnées par le jeu de sonorité entre le saxophone acoustique et les dispositifs électroniques.

Le rêve éveillé peut être délimité en plusieurs étapes :

- 1 - introduction au son, sensation de monde en apesanteur créé par un son lourd, omniprésent
- 2 - pénétration au cœur du son, apogée sonore
- 3 - découverte de l'origine du son, transition sonore saccadée
- 4 - voyage dans les profondeurs du son
- 5 - fin du voyage, rythmique au saxophone qui clôture l'œuvre

En se laissant captiver par la pièce on comprend son intérêt, un voyage au cœur du son guidé par le son lui-même. Rémi Fox nous emporte à travers son imaginaire en captant l'attention de l'auditeur par un apport successif de différentes expérimentations sonores. Une écoute de surface ne suffit pas à rentrer dans cet univers, il faut se laisser porter par le son.

Gabriel et Rayan, élèves au lycée Descartes, Tours